

# Quelle est votre Europe?

Visioconférence interactive réseau EEE, 19 octobre 2018



*A l'occasion des prochaines élections européennes, le 26 mai 2019, le lycée Jean-Pierre Vernant de Sèvres a organisé une visioconférence sur le thème de l'Europe. Soutenu par le ministère des Affaires Etrangères ainsi que par le ministère de l'Education Nationale, cet événement s'est déroulé le 19 octobre 2018 entre plusieurs lycées de France métropolitaine mais également avec des établissements d'outre-mer et allemands. Quelle est votre Europe, thème choisi pour cette conférence, fait référence à une consultation citoyenne lancée par l'Union Européenne. Nous avons ainsi pu échanger avec d'autres camarades de notre vision de l'Europe, parfois différente, en la présence de Cristina Rodriguez, ambassadrice d'Andorre en France.*

*Nous vous proposons ici un compte rendu de cet échange de pensée, divisé en trois parties. Nous aborderons d'abord le point de vue de la France d'outre-mer pour ensuite le comparer à celui d'une France qui nous est plus proche, la France métropolitaine. Enfin, nous rendrons compte de ce que notre classe de Terminale section européenne allemande a communiqué durant cette discussion.*

Tout d'abord la France d'outre-mer était représentée par plusieurs lycées de Martinique, de Guadeloupe et de Guyane. Le lycée Bellevue avec le lycée de La Trinité et de Montgerald du Marin ont débuté la visioconférence. Selon ses élèves, la problématique de l'unité européenne est un sujet à aborder en priorité. Une unité mise en mal ces derniers temps notamment sur la question de l'immigration. Ils prônent de ce fait une unité plus forte sur ces questions mais « sans effet mouton ». Les élèves entendent par là que nous devons non seulement nous rallier ensemble à une même cause mais également y adhérer. Ils regrettent que beaucoup d'entre nous soutiennent l'Union Européenne sans pour autant s'impliquer réellement dans ses affaires courantes. Une union supranationale ne saurait être sans implication active de ses membres. Si ces derniers n'agissent pas, ils ne peuvent par la suite s'étonner que leurs voix ne soient pas entendues. Le slogan de l'Union Européenne n'est-il pas : « unis dans la diversité ? ». Aussi un autre aspect de l'Europe que les élèves aborderont par la suite sera cette diversité. Diversité des mœurs, diversité des cultures. Martiniquais, ils sont fiers de pouvoir défendre trois cultures différentes mais indissociables : celle

européenne et française naturellement mais également celle africaine. Ils pensent par ailleurs que cette diversité, loin de diviser les pays, renforce la vision européenne et procure une certaine richesse.

C'est également la pensée des élèves des lycées guyanais. Une Union Européenne n'est possible que si elle est multiple. Multiple dans la langue, la culture et la diversité hommes-femmes. Ces trois facteurs assemblés, avancent-ils, créent l'Europe telle que nous la connaissons, forte et rayonnante. Du fait de cette diversité, un système de libre-circulation est d'autant plus important. Contrairement aux relents protectionnistes de certains pays, ces élèves proposent de réactiver ces échanges et d'en créer de nouveaux. Notamment avec l'Afrique qui est actuellement le premier continent en termes d'aide au développement. Un autre critère d'une Europe forte se dégage alors. Ce n'est pas seulement une coopération entre pays membres de l'Union mais également d'une collaboration internationale, entre continents. L'Union Européenne ne peut se permettre de laisser « de côté certains pays. ». Ils pensent ainsi qu'une des priorités de l'Europe est d'aider les pays qu'il est de bon ton de considérer comme « en voie de développement ». Un autre problème à résoudre est également la pauvreté. Les élèves constatent, et particulièrement en Martinique, que la pauvreté a beaucoup augmenté ces dernières années. Il est donc impératif de stopper cette paupérisation de la société ainsi que de recréer des emplois. Et pour cela, l'Union Européenne a un rôle évident à jouer.

Tous les lycées d'outre-mer en conviennent, l'Europe permet déjà d'étudier à l'étranger et en France métropolitaine. Chose essentielle, elle propose un système éducatif très développé avec notamment le système d'Erasmus. Les diplômes et les cursus communs sont également quelque chose à prendre en considération. Le mode « licence-master-doctorat » instauré en France, en Angleterre et en Allemagne et adopté dans l'Union Européenne toute entière facilite les échanges de connaissances ainsi que les études.

Le lycée Schœlcher de Fort-de-France en Martinique insiste sur ce besoin de travail qui se fait cruellement ressentir. Il faut investir selon eux dans le but de créer des emplois. Emplois aussi nécessaires pour les handicapés qui éprouvent de grandes difficultés dans le monde professionnel. Les élèves pointent ainsi du doigt ces personnes qu'ils trouvent souvent oubliées dans les lois et les projets. Une Europe multiculturelle, ce n'est pas seulement d'une Europe de diverses cultures mais également inégale sur les chances à l'intégration dans la société. De ce fait il faut résoudre également ces différences. C'est « une diversité qui n'est pas assez prise en compte ». Les élèves reviennent par ailleurs sur la question du multiculturalisme. Selon eux, c'est une question plus qu'importante mais essentielle, condition *sine qua non* de la diversité. Il est impératif de faire vivre les particularités inhérentes aux régions et parfois oubliées sans quoi elles vont malheureusement disparaître, argumentent-ils. Contrairement à leurs camarades, ils insistent sur le fait que ces dernières ne sont pas suffisamment prises en compte par l'Union Européenne.

Trois points sont donc apparus durant la première partie de notre échange, tourné vers les territoires d'outre-mer. Une vision de l'Europe basée sur trois principes : la diversité culturelle, un plan d'aide au développement tant intra que extra européen et un système éducatif commun aux pays membres.

Dans un deuxième temps, les lycées de France métropolitaine tels le lycée de Sèvres ont proposé une Europe motrice du développement social comme l'aide ou le logement des personnes en difficulté. Tant de sujets controversés auxquels un lycée de Grenoble proposera une réflexion complémentaire. Un de ces exemples serait une réforme du système de retraite permettant le progrès et une amélioration de l'IDH (Indicateur de Développement Humain).

Après avoir débattu sur ce sujet, le lycée de Sèvres, Jean-Pierre Vernant, continua le débat en mettant en avant l'idée d'une Europe juste, non xénophobe. Une Europe accueillant chaque personne équitablement avec sa culture. L'exemple majeur étant les flux migratoires intensifs vers l'Europe très discutés actuellement. Nous avons également pu échanger nos idées à ce sujet.

Dans un second temps le lycée de Roubaix a abordé l'idée du développement durable, un sujet contemporain qui prend de l'ampleur face à la pollution, toujours croissante. L'établissement propose donc l'adoption de normes environnementales réglementant précisément notre pollution. Un investissement conséquent, tant monétaire qu'humain, est également nécessaire pour la mise en place de tels projets. Selon eux, des progrès importants sont essentiels, nous devons tous nous impliquer.

Ensuite le lycée de Sèvres a introduit la notion d'une Europe élargie. Les pays membres doivent faire entrer de nouveaux pays dans l'Union. Selon eux, cela permettrait un apaisement des échanges.

Dans un troisième temps, Joshua Valentin lycéen de Terminale sciences de l'ingénieur européenne allemande et moi-même, Flore Delbosc lycéenne de Terminale scientifique européenne allemande, avons répondu à la question *Quelle est votre Europe ?*

Tout d'abord, J. Valentin a raconté notre sortie au Parlement Européen à Strasbourg datant du premier week-end de juin 2018. Notre classe avait concouru et remporté le concours Euroscola. Lors de ce week-end à Strasbourg, nous avons pu participer activement à des débats lors du « Youth European Event ». J. Valentin expliquait que ce type de rassemblement, où tous les jeunes venant des pays de l'Union Européenne se retrouvent pour parler et débattre sur des thématiques, est très important. Nous avons ainsi pu mettre des images sur des notions abstraites comme « l'entité européenne ».

Puis, j'ai pris la parole pour répondre à cette thématique. L'Europe symbolise avant tout une unité multiculturelle. Le 26 mai 2019 auront lieu les élections européennes. J'ai expliqué que nous les jeunes, nous attendons beaucoup de ces élections. En effet, même si tous ne peuvent pas voter, nous nous sentons concernés pour le futur de l'Europe car le futur, c'est nous qui l'incarons.

Sur le plan environnemental, nous voulons une Europe écologique, qui souhaite réduire la pollution avec des mesures concrètes.

Sur le plan social, j'ai dit que nous les jeunes, nous demandons une Europe plus égalitaire en essayant de réduire la pauvreté au maximum, en donnant une même égalité des chances pour les études par exemple.

On a besoin d'une Europe forte, non pas forte dans le sens « écrasante » mais forte dans le sens où elle mène tout le monde vers le haut et où elle donne un véritable sens à sa devise « Unis dans la diversité ».

Enfin les échanges virtuels sont bénéfiques pour tous car on peut se voir en direct quel que soit l'endroit où l'on se trouve, mais il serait peut-être nécessaire de se rencontrer dans un lieu précis pour débattre sur les grandes questions de l'Europe, comme le « Youth European Event » à Strasbourg.

Ainsi, cette visioconférence nous a permis de partager les différentes visions de l'Union Européenne, tant diverses que variées, de différents lycées du monde. L'outre-mer, la France métropolitaine ainsi que l'Allemagne se sont succédé pour témoigner et discuter. *Quelle est votre Europe ?* n'entraîne donc pas une réponse immédiate, symbole de l'entité européenne, multiculturelle. A l'heure où l'Union Européenne est considérée par beaucoup comme plus que jamais menacée, tous les lycées se sont accordés sur l'importance de multiplier ces rencontres.